

OFFICE DES TÉNÈBRES

JEUDI SAINT

V/ Seigneur, ouvre mes lèvres,
R/ ET MA BOUCHE PUBLIERA TA LOUANGE

(debout)

INVITATOIRE

R/ *C'est pour nous tous qu'il a donné son Corps et son Sang. Adorons-le !*

Venez, crions de joie pour le Seigneur,
acclamons notre rocher, notre salut !
Allons jusqu'à lui en rendant grâce,
par nos hymnes de fête acclamons-le !
Oui, le grand Dieu, c'est le Seigneur,
le grand roi au-dessus de tous les dieux :
il tient en main les profondeurs de la terre,
et les sommets des montagnes sont à lui ;
à lui la mer, c'est lui qui l'a faite,
et les terres, car ses mains les ont pétries.
Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous, (à genoux)
adorons le Seigneur qui nous a faits.
Oui, il est notre Dieu ;
nous sommes le peuple qu'il conduit,
le troupeau guidé par sa main.

Aujourd'hui écouterez-vous sa parole ?
"Ne fermez pas votre cœur comme au désert,
comme au jour de tentation et de défi,
où vos pères m'ont tenté et provoqué,
et pourtant ils avaient vu mon exploit".
"Quarante ans leur génération m'a déçu,
et j'ai dit : ce peuple a le cœur égaré,
il n'a pas connu mes chemins.
Dans ma colère, j'en ai fait le serment :
jamais ils n'entreront dans mon repos."
Rendons gloire au Père tout-puissant,
à son Fils Jésus-Christ, le Seigneur,
à l'Esprit qui habite en nos cœurs,
pour les siècles des siècles.
Amen.

(debout)

HYMNE

Quand vint le jour d'étendre les bras,
et de lier la mort sur la Croix,
le Fils de l'Homme, au cours d'un repas,
livra son corps aux mains des pécheurs. (bis)
« Voici mon corps, prenez et mangez,
voici mon sang, prenez et buvez.
Pour que ma mort vous soit rappelée,
faites ainsi jusqu'à mon retour. » (bis)

Ne craignons plus la soif ni la faim :
le Corps du Christ est notre festin ;
quand nous prenons sa coupe en nos mains,
elle a le goût du monde nouveau. (bis)
Banquet pascal où Dieu est mangé,
signe d'amour, ferment d'unité,
où tous les hommes renouvelés
trouvent les biens du règne à venir. (bis)

Par Jésus-Christ, grand-prêtre parfait,
dans l'Esprit Saint d'où vient notre paix,
pour tant de grâces, tant de bienfaits,
nous te louons, ô Père des cieux ! (bis)

(assis après le premier demi-verset
du premier psaume)

OFFICE DES LECTURES

PSAUME 68-1 « Le zèle de ta maison me dévore »

C'était nos souffrances qu'il supportait et nos douleurs dont il était accablé.

Sauve-moi, mon Dieu : *
les eaux montent jusqu'à ma gorge !
J'enfoncé dans la vase du gouffre, rien qui me retienne ; *
je descends dans l'abîme des eaux, le flot m'engloutit.
Je m'épuise à crier, ma gorge brûle.*
Mes yeux se sont usés d'attendre mon Dieu.
Plus abondants que les cheveux de ma tête,
ceux qui m'en veulent sans raison ; *
ils sont nombreux, mes détracteurs à me haïr injustement.
Moi qui n'ai rien volé, que devrai-je rendre ? *
Dieu, tu connais ma folie, mes fautes sont à nu devant toi.
Qu'ils n'aient pas honte pour moi, ceux qui
t'espèrent, Seigneur, Dieu de l'univers ; *
qu'ils ne rougissent pas de moi,
ceux qui te cherchent, Dieu d'Israël !

C'est pour toi que j'endure l'insulte, *
que la honte me couvre le visage.
Je suis un étranger pour mes frères, *
un inconnu pour les fils de ma mère.
L'amour de ta maison m'a perdu ; *
on t'insulte, et l'insulte retombe sur moi.
Si je pleure et m'impose un jeûne, *
je reçois des insultes.
Si je revêts un habit de pénitence, *
je deviens la fable des gens.
On parle de moi sur les places, *
les buveurs de vin me chansonnent.
Et moi, je te prie, Seigneur : c'est l'heure de ta grâce ; *
dans ton grand amour, Dieu, réponds-moi,
par ta vérité, sauve-moi. .../...

Tire-moi de la boue, sinon je m'enfoncé : *
que j'échappe à ceux qui me haïssent,
à l'abîme des eaux.
Que les flots ne me submergent pas,
que le gouffre ne m'avale, *
que la gueule du puits ne se ferme pas sur moi.

(debout. incliné) Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen

Réponds-moi, Seigneur, car il est bon, ton amour ; *
dans ta grande tendresse, regarde-moi.

Ne cache pas ton visage à ton serviteur ;
je suffoque : vite, réponds-moi. *
Sois proche de moi, rachète-moi,
paie ma rançon à l'ennemi.

PSAUME 68-II Confiance en Dieu dans la souffrance

Il a offert sa vie en expiation, il s'est livré lui-même à la mort.

Toi, tu le sais, on m'insulte :
je suis bafoué, déshonoré ; *
tous mes oppresseurs sont là, devant toi.
L'insulte m'a broyé le cœur,
le mal est incurable ; *
j'espérais un secours, mais en vain,
des consolateurs, je n'en ai pas trouvé.
A mon pain, ils ont mêlé du poison ; *
quand j'avais soif, ils m'ont donné du vinaigre.
Et moi, humilié, meurtri, *
que ton salut, Dieu, me redresse.
Et je louerai le nom de Dieu par un cantique, *
je vais le magnifier, lui rendre grâce.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

Cela plaît au Seigneur plus qu'un taureau, *
plus qu'une bête ayant cornes et sabots.
Les pauvres l'ont vu, ils sont en fête : *
« Vie et joie, à vous qui cherchez Dieu ! »
Car le Seigneur écoute les humbles, *
il n'oublie pas les siens emprisonnés.
Que le ciel et la terre le célèbrent, *
les mers et tout leur peuplement !
Car Dieu viendra sauver Sion *
et rebâtir les villes de Juda.
Il en fera une habitation, un héritage : *
patrimoine pour les descendants de ses serviteurs,
demeure pour ceux qui aiment son nom.

PSAUME 42 Nostalgie du Temple

Le châtement qui nous rend la paix est sur lui. Et c'est grâce à ses plaies que nous sommes guéris.

Rends-moi justice, ô mon Dieu, défends ma cause
contre un peuple sans foi ; *
de l'homme qui ruse et trahit, libère-moi.
C'est toi, Dieu, ma forteresse: pourquoi me rejeter, *
Pourquoi vais-je assombri, pressé par l'ennemi ?
Envoie ta lumière et ta vérité :
qu'elles guident mes pas *
et me conduisent à ta montagne sainte,
jusqu'en ta demeure.

J'avancerai jusqu'à l'autel de Dieu
vers Dieu qui est toute ma joie ; *
je te rendrai grâce avec ma harpe, Dieu, mon Dieu.
Pourquoi te désoler, ô mon âme,
et gémir sur moi ? *
Espère en Dieu ! De nouveau je rendrai grâce :
il est mon sauveur et mon Dieu!
Gloire au Père, et au Fils et au Saint Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

VERSET

V/ Ma vie nul ne la prend,
R/ CAR C'EST MOI QUI LA DONNE !

LECTURES

(assis)

COMMENCEMENT DES LAMENTATIONS DU PROPHÈTE JÉRÉMIE

ALEPH. Comment est-elle assise solitaire, la cité populeuse ! La maîtresse des nations est devenue comme une veuve ; la reine des provinces est maintenant tributaire.

BETH. Elle pleure toute la nuit, et ses joues sont inondées de larmes. De tous ceux qu'elle aimait, pas un ne la console. Tous ses amis l'ont méprisée, et sont devenus ses ennemis.

GHIMEL. Juda est sorti de son pays pour fuir l'affliction et la rigueur de la servitude ; il habite parmi les nations, sans trouver le repos ; ses persécuteurs l'ont atteint dans d'étroits défilés.

DALETH. Les rues de Sion sont dans le deuil, parce que nul ne vient plus à ses fêtes ; toutes ses portes sont en ruines ; ses prêtres gémissent ; ses vierges se désolent, et elle-même est dans l'amertume.

HE. Ses ennemis ont le dessus ; ils se sont enrichis de ses dépouilles : car le Seigneur l'a ainsi ordonné, à cause de la multitude de ses iniquités. Ses petits enfants ont été emmenés captifs devant l'oppresseur.

JÉRUSALEM, JÉRUSALEM REVIENS AU SEIGNEUR TON DIEU !

LECTURE DE LA LETTRE AUX HÉBREUX (5, 5-10)

Ce n'est pas le Christ qui s'est attribué à soi-même la gloire de devenir grand-prêtre, mais il l'a reçue de celui qui lui a dit : « Tu es mon Fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré » ; comme il dit encore ailleurs : « Tu es prêtre pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédech ». C'est lui qui, aux jours de sa chair, ayant présenté, avec une violente clameur et des larmes, des implorations et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été exaucé en raison de sa piété, tout Fils qu'il était, apprit, de ce qu'il souffrit, l'obéissance ; après avoir été rendu parfait, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent principe de salut éternel, puisqu'il est salué par Dieu du titre de grand-prêtre « selon l'ordre de Melchisédech ».

REPONS

R/ PENDANT LE REPAS QU'IL PARTAGEAIT AVEC EUX, JÉSUS PRIT DU PAIN,
LE BÉNIT, LE ROMPIT, ET LE DONNA À SES DISCIPLES, EN DISANT :
« PRENEZ ET MANGEZ-EN TOUS : CECI EST MON CORPS LIVRÉ POUR VOUS ».

V/ Les hommes de ma maison ont dit : « Qui nous donnera sa chair pour que nous en soyions rassasiés ? ». R/

HOMÉLIE DE MÉLITON DE SARDES SUR LA PÂQUES

Bien des choses ont été annoncées par de nombreux prophètes en vue du mystère de Pâques qui est le Christ. A lui la gloire pour les siècles des siècles. Amen. C'est lui qui est venu des cieux sur la terre en faveur de l'homme qui souffre, il a revêtu cette nature dans le sein de la Vierge Marie et quand il est sorti, il est devenu homme ; il a pris sur lui les souffrances de l'homme avec un corps capable de souffrir et il a détruit les souffrances de la chair ; par l'Esprit incapable de mourir, il a tué la mort homicide. C'est lui l'Agneau muet, c'est lui l'Agneau égorgé, c'est lui qui est né de Marie, la brebis sans tache, c'est lui qui a été pris du troupeau, traîné à la boucherie, immolé sur le soir, mis au tombeau vers la nuit ; sur le bois ses os n'ont pas été brisés ; dans la terre il n'a pas connu la corruption ; il est ressuscité d'entre les morts et il a ressuscité l'humanité gisant au fond du tombeau.

REPONS

SUR LE MONT DES OLIVIERS, JÉSUS PRIA SON PÈRE :
« PÈRE, S'IL EST POSSIBLE, QUÉ CE CALICE PASSE LOIN DE MOI ! »
L'ESPRIT EST PROMPT, MAIS LA CHAIR EST FAIBLE.
VEILLEZ ET PRIEZ POUR NE PAS ENTRER EN TENTATION.

(assis après le premier demi-verset
du premier psaume)

OFFICE DES LAUDES

PSAUME 79 Lamentation sur la vigne dévastée

Regarde-moi, Seigneur, vois mon malheur, vite, réponds-moi.

Berger d'Israël, écoute, *
toi qui conduis Joseph, ton troupeau.
Resplendis au-dessus des Kéroubim, *
devant Ephraïm, Benjamin, Manassé !
Réveille ta vaillance *
et viens nous sauver.
Dieu, fais-nous revenir ; *
que ton visage s'éclaire, et nous serons sauvés.
Seigneur, Dieu de l'univers, *
vas-tu longtemps encore opposer ta colère
aux prières de ton peuple,
le nourrir du pain des ses larmes, *
l'abreuver de larmes sans mesure ?
Tu fais de nous la cible des voisins : *
nos ennemis ont vraiment de quoi rire !
Dieu, fais-nous revenir ; *
que ton visage s'éclaire, et nous serons sauvés !
La vigne que tu as prise à l'Égypte, *
tu la replantes en chassant des nations.
Tu déblaies le sol devant elle, *
tu l'enracines pour qu'elle emplisse le pays.

Son ombre couvrait les montagnes, *
et son feuillage, les cèdres géants.
Elle étendait ses sarments jusqu'à la mer, *
et ses rejets jusqu'au Fleuve.
Pourquoi as-tu percé sa clôture ? *
Tous les passants y grappillent en chemin.
Le sanglier des forêts la ravage *
et les bêtes des champs la broutent.
Dieu de l'univers, reviens ! +
Du haut des cieux, regarde et vois, *
visite cette vigne, protège-la.
Celle qu'a plantée ta main puissante, *
le rejeton qui te doit sa force.
La voici détruite, incendiée : *
que ton visage les menace, ils périront !
Que ta main soutienne ton protégé, *
le fils de l'homme qui te doit sa force !
Jamais plus nous n'irons loin de toi : *
fais-nous vivre et invoquer ton nom !
Seigneur, Dieu de l'univers, fais-nous revenir ; *
que ton visage s'éclaire, et nous serons sauvés.

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

CANTIQUÉ D'ISAÏE Chant des rachetés

Voici le Seigneur qui me sauve, j'ai confiance, je n'ai plus de crainte.

Seigneur, je te rends grâce : +
ta colère pesait sur moi, *
mais tu reviens de ta fureur et tu me consoles.
Voici le Dieu qui me sauve : *
j'ai confiance, je n'ai plus de crainte.
Ma force et mon chant, c'est le Seigneur : *
il est pour moi le salut.
Exultant de joie, vous puiserez les eaux *
aux sources du salut.

Ce jour-là vous direz :
« Rendez grâce au Seigneur, *
proclamez son nom,
annoncez parmi les peuples ses hauts faits ! »
Redites-le : « Sublime est son nom ! » +
Jouez pour le Seigneur, *
car il a fait les prodiges que toute la terre connaît.
Jubilez, criez de joie, habitants de Sion, *
car il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël !

Gloire au Père et au Fils, et au Saint Esprit, pour les siècles des siècles. Amen.

PSAUME 80 Acclamation solennelle et avertissement

Le Seigneur nous rassasiera avec le miel du rocher et la fleur du froment.

Criez de joie pour Dieu, notre force, *
acclamez le Dieu de Jacob
Jouez, musiques, frappez le tambourin, *
la harpe et la cithare mélodieuse.
Sonnez du cor pour le mois nouveau, *
quand revient le jour de notre fête.
C'est là pour Israël une règle, *
une ordonnance du Dieu de Jacob.
Il en fit pour Joseph une loi *
quand il marcha contre la terre d'Égypte.
J'entends des mots qui m'étaient inconnus : +
« J'ai ôté le poids qui chargeait ses épaules ; *
ses mains ont déposé le fardeau.
« Quand tu étais sous l'oppression je t'ai sauvé ; +
Je répondais, caché dans l'orage, *
je t'éprouvais près des eaux de Mériba.
« Ecoute, je t'adjure, ô mon peuple ; *
vas-tu m'écouter, Israël ?

« Tu n'auras pas chez toi d'autres dieux, *
tu ne serviras aucun dieu étranger.
« C'est moi, le Seigneur ton Dieu, +
qui t'ai fait monter de la terre d'Égypte ! *
Ouvre ta bouche, moi, je l'emplierai.
« Mais mon peuple n'a pas écouté ma voix, *
Israël n'a pas voulu de moi.
« Je l'ai livré à son cœur endurci : *
qu'il aille et suive ses vues !
« Ah ! Si mon peuple m'écoutait, *
Israël, s'il allait sur mes chemins !
« Aussitôt j'humilierais ses ennemis, *
contre ses oppresseurs je tournerais ma main.
« Mes adversaires s'abaisseraient devant lui : *
tel serait leur sort à jamais !
« Je le nourrerais de la fleur du froment, *
je le rassasierais avec le miel du rocher ! »

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

(assis)

PAROLE DE DIEU (1 Jean 4, 10-11)

En ceci consiste l'amour de Dieu : ce n'est pas nous qui l'avons aimé, mais c'est lui qui nous a aimés
et qui a envoyé son Fils en victime de propitiation pour nos péchés.
Bien-aimés, si Dieu nous a tant aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres.

(debout)

RÉPONS MEDITATIF

Jésus Christ qui était de condition divine,
ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu,
mais s'anéantit lui-même, prenant condition d'esclave,

devenant semblable aux hommes.
Reconnu pour homme, il s'humilia plus encore,
obéissant jusqu'à la mort, à la mort sur la Croix.

(debout)

CANTIQUE EVANGELIQUE

J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous avant de souffrir.

Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, *
qui visite et rachète son peuple.
Il a fait surgir la force qui nous sauve *
dans la maison de David, son serviteur,
comme il l'avait dit par la bouche des saints, *
par ses prophètes, depuis les temps anciens ;
salut qui nous arrache à l'ennemi, *
à la main de tous nos oppresseurs,
amour qu'il montre envers nos pères, *
mémoire de son alliance sainte,
serment juré à notre père Abraham *
de nous rendre sans crainte,

afin que délivrés de la main des ennemis +
nous le servions dans la justice et la sainteté *
en sa présence, tout au long de nos jours.
Et toi petit enfant, tu seras appelé
prophète du Très-Haut : * [ses chemins
tu marcheras devant, à la face du Seigneur et tu prépareras
pour donner à son peuple de connaître le salut *
par la rémission de ses péchés,
grâce à la tendresse, à l'amour de notre Dieu, *
quand nous visite l'astre d'en haut,
pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres
et l'ombre de la mort, *
pour conduire nos pas aux chemins de la paix.

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit,
Pour les siècles des siècles. Amen !

(à genoux)

INTERCESSIONS

Frères, tournons-nous vers notre rédempteur qui, au Cénacle et au jardin des Oliviers, nous a livré son corps et son sang, et disons-lui :

R/ O SEIGNEUR, SOUVIENS-TOI !

Par le dernier repas où tu lavas les pieds à tes disciples, accorde-nous l'humilité et l'esprit de service.

En cette Eucharistie que tu fondas ce soir-là, donne-nous de percevoir toujours ton sacrifice et ta présence.

Aux prêtres que tu instituas en ce jour, conserve la foi et le double amour de Toi et des autres.

Par l'angoisse de ton agonie, assiste-nous aux heures mauvaises où nous doutons de tout.

De l'abandon des Apôtres et du reniement de Pierre, préserve-nous en tout temps.

NOTRE PÈRE

ORAISON

Dieu qu'il est juste d'aimer par-dessus tout, multiplie en nous les dons de ta grâce ; dans la mort de ton Fils, tu nous fait espérer ce que nous croyons, accorde-nous, par sa résurrection, d'atteindre ce que nous espérons.